

## Messe du vendredi 16 juillet 2021

Vendredi de la 15 semaine du TO années impaires  
ND du Mont Carmel

### Première lecture (Ex 11, 10 – 12, 14)

« On immolera l'agneau au coucher du soleil »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier les chapitres 11 et 12 du Livre de l'Exode

[11,1] Le Seigneur dit à Moïse : « Pour la dernière fois, je vais frapper Pharaon et l'Égypte.

Après cela, non seulement il vous laissera partir, mais il vous renverra définitivement, il vous chassera d'ici.

<sup>2</sup> Parle donc au peuple : que chaque homme demande à son voisin, et chaque femme à sa voisine, des objets d'argent et des objets d'or. »

<sup>3</sup> Le Seigneur fit que son peuple trouve grâce aux yeux des Égyptiens. D'ailleurs, en Égypte, Moïse lui-même était un très grand personnage, aux yeux des serviteurs de Pharaon comme aux yeux du peuple.

→ En + de la 10<sup>e</sup> et dernière plaie d'Égypte (et juste avant), le Seigneur veut dépouiller les Égyptiens au profit de Son peuple

<sup>4</sup> Alors Moïse dit : « Ainsi parle le Seigneur : Au milieu de la nuit, en plein cœur de l'Égypte, je sortirai

<sup>5</sup> et, chez les Égyptiens, tous les premiers-nés mourront, aussi bien le premier-né de Pharaon qui siège sur le trône, que le premier-né de la servante qui est derrière la meule, et que tous les premiers-nés du bétail.

→ Le Seigneur a déjà dévoilé à Moïse – et Moïse le dévoile à son tour au peuple – ce que sera la dernière et terrible plaie d'Égypte...

<sup>6</sup> Alors s'élèvera, dans tout le pays d'Égypte, une immense clameur, comme il n'y en eut jamais auparavant, et comme il n'y en aura plus jamais

→ Mais le peuple élu et sauvé, lui, n'a pas droit à la moindre récrimination !

<sup>7</sup> Cependant, chez les fils d'Israël, pas un seul chien ne devra grogner contre qui que ce soit, homme ou bête ; ainsi, vous reconnaîtrez que le Seigneur fait la distinction entre l'Égypte et Israël.

<sup>8</sup> Alors tous Tes serviteurs que voici viendront me trouver et se prosterneront devant moi, en disant :

“Sors, toi et tout le peuple qui marche à ta suite !” Après cela, je sortirai. »

→ NB Dans cette dernière phrase, Moïse s'adresse au Seigneur et non plus à Son peuple !

Et Moïse, enflammé de colère, sortit de chez Pharaon.

<sup>9</sup> Le Seigneur avait dit à Moïse : « Pharaon ne vous écoutera pas, tant et si bien que mes prodiges se multiplieront au pays d'Égypte. »

→ Et que la colère de Moïse fût si grande envers ceux qui l'avaient sauvé des eaux pour l'élever comme un prince ?

<sup>10</sup> Moïse et Aaron avaient accompli toutes sortes de prodiges devant Pharaon ; mais le Seigneur avait fait en sorte que Pharaon s'obstine ; et celui-ci ne laissa pas les fils d'Israël sortir de son pays.

→ Pourquoi le Seigneur voulut-il que Pharaon s'obstinât ainsi ?

→ Le Seigneur insiste sur l'importance de ce qui va se passer pour Son peuple

<sup>12,1</sup> Dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron :

<sup>2</sup> « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année.

<sup>3</sup> Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël :

le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison.

<sup>4</sup> Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger.

<sup>5</sup> Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau.

<sup>6</sup> Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois.

Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil.

<sup>7</sup> On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera.

<sup>8</sup> On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères.

<sup>9</sup> Vous n'en mangerez aucun morceau qui soit à moitié cuit ou qui soit bouilli ; tout sera rôti au feu, y compris la tête, les jarrets et les entrailles.

<sup>10</sup> Vous n'en garderez rien pour le lendemain ;

ce qui resterait pour le lendemain, vous le détruirez en le brûlant.

→ ...leur rappelant que sur cette terre ils ne sont que de passage !

<sup>11</sup> Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main.

Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur.

→ Et cette grâce est réservée aux fils et filles d'Israël...

→ C'est aujourd'hui la grâce de cet agneau pascal, et pas demain !

→ Il voulait "exercer Ses jugements" contre les dieux de l'Égypte !

<sup>12</sup> Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur.

→ Voilà pourquoi le Seigneur voulut-tout cela, jusqu'à l'obstination de Pharaon !

<sup>13</sup> Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte.

→ Pour insister sur l'importance de qui se passe là, le Seigneur demande à Son peuple de faire mémoire

<sup>14</sup> Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez.

→ Les pains sans levain, une purification des faux dieux qui nous habitent ?

→ Le levain fait lever les pains le temps que dure un pain, de même les faux dieux font se lever les foules chez les païens...

<sup>15</sup> Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, vous ferez disparaître le levain de vos maisons. Et celui qui mangera du pain levé, entre le premier et le septième jour, celui-là sera retranché du peuple d'Israël.

<sup>16</sup> Le premier jour, vous tiendrez une assemblée sainte ; vous ferez de même le septième jour. Ces jours-là, on ne fera aucun travail, sauf pour préparer le repas de chacun ; on ne fera rien d'autre.

<sup>17</sup> Vous observerez la fête des Pains sans levain car, en ce jour même, j'ai fait sortir vos armées du pays d'Égypte. D'âge en âge, vous observerez ce jour. C'est un décret perpétuel.

→ Pas de travail : tous dispos pour la fête !

<sup>18</sup> Le premier mois, du quatorzième jour au soir jusqu'au vingt et unième jour au soir, vous mangerez du pain sans levain.

<sup>19</sup> Pendant sept jours, on ne trouvera pas de levain dans vos maisons. Et celui qui mangera du pain levé – qu'il soit immigré ou israélite originaire du pays – celui-là sera retranché de la communauté d'Israël.

<sup>20</sup> Vous ne mangerez aucun pain levé. Où que vous habitiez, vous mangerez des pains sans levain. »

<sup>21</sup> Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur dit : « Prenez un agneau par clan et immolez-le pour la Pâque.

<sup>22</sup> Puis vous prendrez un bouquet d'hysopé, vous le tremperez dans le sang que vous aurez recueilli dans un récipient, et vous étendrez le sang sur le linteau et les deux montants de la porte. Que nul d'entre vous ne sorte de sa maison avant le matin.

<sup>23</sup> Ainsi, lorsque le Seigneur traversera l'Égypte pour la frapper, et qu'il verra le sang sur le linteau et les deux montants, passera cette maison sans permettre à l'Exterminateur d'y entrer pour la frapper.

<sup>24</sup> Vous observerez cette parole comme un décret perpétuel pour vous et vos fils.

<sup>25</sup> Quand vous serez entrés dans le pays que le Seigneur vous donnera comme Il l'a dit, vous conserverez ce rite.

→ Notre Seigneur, Lui, frappera la mort et le péché, mais pas le pécheur

<sup>26</sup> Et quand vos fils vous demanderont : "Que signifie pour vous ce rite ?"

<sup>27</sup> vous répondrez : "C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur du Seigneur : Il a passé les maisons des fils d'Israël en Égypte ; lorsqu'Il a frappé l'Égypte, Il a épargné nos maisons !" » Alors, le peuple s'inclina et se prosterna.

<sup>28</sup> Puis, les fils d'Israël s'en allèrent et firent comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse et Aaron.

<sup>29</sup> Au milieu de la nuit, le Seigneur frappa tous les premiers-nés de l'Égypte, du premier-né de Pharaon qui siège sur le trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et tous les premiers-nés du bétail.

→ Nous avons un Dieu "jaloux" qui ne supportait pas le culte idolâtre des Égyptiens

<sup>30</sup> Cette nuit-là, Pharaon se leva, ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens ; et une immense clameur s'éleva en Égypte, car il n'y avait pas une seule maison sans un mort.

→ C'est Sa colère qui s'est manifestée cette nuit-là.

<sup>31</sup> Pharaon convoqua Moïse et Aaron en pleine nuit, et leur dit : « Levez-vous ! Sortez du milieu de mon peuple, vous et les fils d'Israël. Allez ! Servez le Seigneur comme vous l'avez demandé.

<sup>32</sup> Même votre bétail, le petit et le gros, prenez-le comme vous l'avez demandé, et partez ! Appelez sur moi la bénédiction ! »

→ Mais Pharaon n'est-il pas un peu animé par la crainte du Dieu Unique ?

<sup>33</sup> Les Égyptiens pressèrent le peuple d'Israël de quitter le pays au plus vite, car ils se disaient : « Nous allons tous mourir ! »

→ Ce qui anime le peuple d'Égypte, c'est la peur des Hébreux...

→ Reste qu'il ne leur a pas encore été demandé de prier pour leurs persécuteurs...

→ ...mais ont-ils appelé sur Pharaon la bénédiction qu'il leur demandait ?

→ Du coup, les Hébreux en servant le Seigneur comme ils l'avaient annoncé Lui ont rendu grâce pour la libération de leurs ennemis...

<sup>34</sup>Le peuple emporta la pâte avant qu'elle n'ait levé : ils enveloppèrent les pétrins dans leurs manteaux et les mirent sur leurs épaules.

→ Ils étaient à pied, et ils ont emporté avec eux les lourds pétrins de l'époque !

<sup>35</sup>Les fils d'Israël avaient agi selon la parole de Moïse : ils avaient demandé aux Égyptiens des objets d'argent, des objets d'or et des manteaux.

→ L'or et l'argent, le Seigneur le voulait pour Son culte à Lui !

<sup>36</sup>Le Seigneur fit que Son peuple trouve grâce aux yeux des Égyptiens : ils cédèrent à leur demande. Ainsi les fils d'Israël dépouillèrent-ils les Égyptiens.

<sup>37</sup>Les fils d'Israël partirent de la ville de Ramsès en direction de Souccoth, au nombre d'environ six cent mille sans compter les enfants.

<sup>38</sup>Une multitude disparate les accompagnait, ainsi qu'un immense troupeau de moutons et de bœufs.

<sup>39</sup>Ils firent cuire des galettes sans levain avec la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte et qui n'avait pas levé ; en effet, ils avaient été chassés d'Égypte sans avoir eu le temps de faire des provisions.

→ Notre Seigneur eut Lui aussi une nuit de veille pour Son peuple...

<sup>40</sup>Le séjour des fils d'Israël en Égypte avait duré quatre cent trente ans.

<sup>41</sup>Et c'est au bout de quatre cent trente ans, c'est en ce jour même que toutes les armées du Seigneur sortirent du pays d'Égypte.

<sup>42</sup>Ce fut une nuit de veille pour le Seigneur, quand Il fit sortir d'Égypte les fils d'Israël ; ce doit être pour eux, de génération en génération, une nuit de veille en l'honneur du Seigneur.

→ ...pour se préparer dans la prière à Sa Passion...

<sup>43</sup>Le Seigneur dit à Moïse et Aaron : « Voici le rituel pour la Pâque : aucun étranger n'en mangera.

<sup>44</sup>Tout esclave acquis à prix d'argent, tu le circonciras, et alors il pourra en manger.

<sup>45</sup>Ni l'hôte, ni le salarié n'en mangeront.

→ La Pâque du Seigneur, là pour rassembler Son peuple...

<sup>46</sup>On la mangera dans une seule maison.

Tu ne sortiras de cette maison aucun morceau de viande. Vous ne briserez aucun de ses os.

<sup>47</sup>Toute la communauté d'Israël observera ce rituel.

<sup>48</sup>Si un immigré qui réside chez toi veut célébrer la Pâque pour le Seigneur, tous les hommes de sa maison devront être circoncis. Alors il pourra s'approcher pour célébrer ; il sera considéré comme un israélite originaire du pays. Mais celui qui n'aura pas été circoncis n'en mangera pas.

→ ...ne peut accueillir que ceux qui désirent se rassembler en tant que peuple de Dieu !

<sup>49</sup>La loi sera la même pour l'israélite de souche et pour l'immigré qui réside chez vous. »

<sup>50</sup>Tous les fils d'Israël firent comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse et Aaron. Ils firent ainsi.

<sup>51</sup>C'est en ce jour même que le Seigneur fit sortir du pays d'Égypte les fils d'Israël rangés comme une armée.

→ Le Seigneur par le repas en Son honneur puis par Son action a rassemblé Son peuple, comme un chef de guerre rassemble son armée !

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 115 (116B), 12-13, 15-16ac, 17-18

R/ <sup>13</sup>J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le Nom du Seigneur

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'Il m'a fait ?  
J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le Nom du Seigneur.

3. Je participe à l'élévation de la "coupe du salut" (à la messe)

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les Siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, Ton serviteur, moi, dont Tu brisas les chaînes ?

1. Je contemple Son désir de ne pas me voir mourir

Je T'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le Nom du Seigneur.

4. Je Lui rends grâce

2. Je me remémore les chaînes qu'Il a brisées car elles me meurtrissaient

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout Son peuple.

5. J'invoque Son Nom (pour Lui demander Sa grâce)

6. Je tiens les promesses que je Lui ai faites (celles de mon baptême...)

7. Je témoigne de ma foi en Lui.

## Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;  
moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

## Évangile (Mt 12, 1-8)

« Le Fils de l'homme est maître du sabbat »

→ Jésus sait dominer Sa faim, mais Ses disciples...

<sup>1</sup>En ce temps-là, un jour de sabbat, Jésus vint à passer à travers les champs de blé ;  
Ses disciples eurent faim et ils se mirent à arracher des épis et à les manger.

→ Ne faut-il une faim terrible pour la calmer seulement avec des grains de blé ?...

<sup>2</sup>Voyant cela, les pharisiens Lui dirent :

« Voilà que Tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat ! »

→ L'évangéliste ne retient pas l'accusation de vol...

<sup>3</sup>Mais Il leur dit :

« N'avez-vous pas lu ce que fit David, quand il eut faim, lui et ceux qui l'accompagnaient ? »

→ ...mais seulement la question du sabbat : pourquoi ?

<sup>4</sup>Il entra dans la maison de Dieu, et ils mangèrent les pains de l'offrande ;

or, ni lui ni les autres n'avaient le droit d'en manger, mais seulement les prêtres.

→ Normal : le jour du Seigneur les met au service de leurs fidèles !

→ Offrir de la nourriture à Dieu, mais en réalité aux prêtres...

<sup>5</sup>Ou bien encore, n'avez-vous pas lu dans la Loi que le jour du sabbat, les prêtres, dans le Temple, manquent au repos du sabbat sans commettre de faute ?

→ ...voilà un "sacrifice" qui nous est aujourd'hui complètement étranger !

<sup>6</sup>Or, je vous le dis : il y a ici plus grand que le Temple.

→ Mais Jésus souligne 2 choses :

<sup>7</sup>Si vous aviez compris ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice

1. Jésus est plus grand qu'un prêtre servant le Temple...

<sup>8</sup>vous n'auriez pas condamné ceux qui n'ont pas commis de faute.

En effet, le Fils de l'homme est maître du sabbat. »

→ ...au point d'être "maître du sabbat"

2. La volonté de Dieu, c'est bien plus la miséricorde que le sacrifice !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ ...notamment la miséricorde due au pauvre qui a faim !

## Méditation Prier au Quotidien

D'après Saint Augustin (364-430), évêque et docteur de l'Eglise (extraits)

**Seigneur, Tu nous assures la paix : dans toutes nos œuvres, Toi-même agis pour nous (Is 26,12)**

Seigneur Dieu, Toi qui nous combles de tout, donne-nous la paix du repos, la paix du sabbat qui n'a pas de soir. Car cet ordre si beau des choses que Tu as créées passera lorsqu'il aura atteint le terme de sa destinée. Le septième jour n'a pas de soir, pas de couchant, puisque Tu l'as sanctifié pour qu'il dure toujours, pour nous dire qu'au terme de nos œuvres – qui sont très bonnes parce que c'est Toi qui nous les as données – nous aussi nous nous reposerons en Toi au sabbat de la vie éternelle. Alors Tu te reposeras en nous tout comme aujourd'hui Tu agis en nous : ainsi ce repos que nous goûterons sera le Tien, tout comme les œuvres que nous faisons sont Tiennes.

## Méditer avec les Carmes

lettre@mariedenazareth.org

En réponse à la critique des Pharisiens, dans un premier temps Jésus semble s'abriter derrière l'exemple de David : si, poussé par la faim, le roi a distribué à ses compagnons des pains sacrés, interdits, pourquoi Jésus interdirait-t-il aux siens de froisser quelques épis ?

La deuxième réponse de Jésus va plus loin, car il revendique les pouvoirs de Dieu même. Les prêtres, dans le Temple, ne sont pas liés par la loi sur le sabbat, parce qu'ils sont au service de Dieu, le maître du sabbat. De même, explique Jésus, mes disciples sont libres des minuties de la Loi, parce que moi, Fils de l'Homme, je suis plus grand que le Temple et maître du sabbat.

Le sabbat, c'est le repos que Dieu donne aux hommes, à la fois comme une grâce et comme une obligation. Jésus est bien maître du sabbat, du nouveau sabbat, parce qu'Il nous donne le repos de Dieu comme une faveur et de comme un devoir. Il nous l'offre comme une chance, et nous invite à Le chercher en Lui-même. Car, en un sens, Jésus est à Lui seul tout le repos de Dieu : c'est dans le Fils que Dieu crée, c'est dans le Fils qu'ils se repose à jamais. C'est pourquoi Jésus dit : "Venez à moi, vous qui pliez le fardeau, et vous trouverez le repos." De plus, ce repos trouvé dès ici-bas dans l'amitié de Jésus débouchera, auprès de Lui, dans le repos éternel, le sabbat du ciel, où Dieu sera tout en tous.

Mais en même temps qu'Il prend position au sujet du sabbat et du repos en Dieu, Jésus rappelle le lien qui unit, à Ses yeux, le culte rendu à Dieu et la vie fraternelle. Et Jésus de citer le prophète : "C'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices (extérieurs)". Ce que Dieu attend de nous, c'est donc un vrai regard sur le frère, plutôt que l'observance toute extérieure des rites du sacrifice.

En voyant les disciples froisser des épis, les Pharisiens ont dit : "Ils méprisent la loi !". Ils auraient dû dire : "Ces hommes ont faim !" Avant de jauger la fidélité d'un frère ou d'une sœur sur des critères de comportement extérieurs, il faut nous dire, pour rejoindre la pensée de Jésus : "Pourquoi mon frère est-il est contraint de froisser des épis ? Et ma sœur, quelle faim la tenaille ?"

→ Quel beau commentaire de ce texte si difficile pour nous que ce dernier § de la méditation de ce frère carme !

### Dans les visions de Maria Valtorta

Samedi 6 mai 1928 près d'Ashqêlon -  
Tome 3 - 217.3 - 2ème année vie publique

→ Arracher 2 ou 3 épis pour me nourrir, est-ce un travail de moisson incompatible avec le jour du Seigneur ? N'est-ce pas surtout un vol ?

(...) Mais en attendant, Toi qui te prétends saint, pourquoi permets-Tu certaines choses ? Toi qui te dis Maître, pourquoi n'instruis-Tu pas tes apôtres, avant les autres ? Regarde-les, derrière Toi ! Les voilà, avec encore l'instrument du péché dans leurs mains ! Tu les vois ? Ils ont cueilli des épis, or c'est le sabbat. Ils ont cueilli des épis qui ne leur appartenaient pas. Ils ont violé le sabbat et ils ont volé. »

→ Ils avaient faim et rien à manger et n'ont pris que quelques épis...

Pierre répond : « Nous avons faim. Nous avons demandé logement et nourriture au village où nous sommes arrivés hier soir. Ils nous ont chassés. Seule une petite vieille nous a donné de son pain et une poignée d'olives. Que Dieu le lui rende au centuple, car elle a donné tout ce qu'elle avait et s'est contentée de demander une bénédiction. Nous avons marché pendant un mille, puis nous nous sommes arrêtés, comme la Loi le prescrit, et nous avons bu l'eau d'un ruisseau. Plus tard, au crépuscule, nous sommes allés à cette maison... Ils nous ont repoussés. Tu vois que nous avons la volonté d'obéir à la Loi.

– Mais vous ne l'avez pas fait. Il n'est pas permis, pendant le sabbat, de faire des travaux manuels et il n'est jamais permis de prendre ce qui appartient à autrui. Mes amis et moi, nous en sommes scandalisés.

– Moi, au contraire, je ne le suis pas, dit Jésus. N'avez-vous jamais lu comment David, à Nob, prit les pains consacrés pour se nourrir, lui et ses compagnons ? Les pains consacrés appartenaient à Dieu, dans Sa maison, réservés par un ordre éternel aux prêtres. Il est dit : " Ils appartiendront à Aaron et à ses fils qui les mangeront en un lieu sacré, car c'est une chose très sainte. " Néanmoins, David les prit pour lui et ses compagnons parce qu'ils avaient faim. Or si le saint roi entra dans la maison de Dieu et mangea les pains consacrés le jour du sabbat, lui à qui il n'était pas permis de s'en nourrir – pourtant la chose ne lui fut pas comptée comme péché puisque Dieu continua encore après cela de lui garder Son amour –, comment peux-tu dire que nous sommes pécheurs si nous cueillons sur le sol de Dieu les épis qui ont poussé et mûri par Sa volonté, les épis qui appartiennent aussi aux oiseaux ? et tu refuses que les hommes s'en nourrissent, eux qui sont les enfants du Père ?

→ La présence du frère qui a faim oblige celui qui a de quoi le nourrir. Mais de là à ce que l'affamé se serve lui-même dans le champ de blé... Seigneur, ouvre vraiment mon cœur au pauvre qui a FAIM !

## **Homélie de la messe de 18h30 à Cassis**

*Père Marc des Pins, vicaire*

Nous avançons à grandes enjambées dans le Livre de l'Exode pour arriver déjà à l'emblématique repas pascal, au moment où le peuple hébreu va être libéré de son enfermement dans ce lieu étroit (façon hébraïque de dire l'Egypte), avec ses faux dieux, où ils étaient si maltraités.

Le Seigneur nous libère à travers le repas de la Pâque du Seigneur où nous reconnaissons l'eucharistie avec l'Agneau immolé et le pain azyme (l'hostie que nous allons consommer). Et nous, si nous sommes libérés [de l'esclavage du mal et du péché, et de la mort], c'est à travers le sacrifice du Christ. [Dès ce jour-là, Dieu demande à Son peuple de faire de ce repas pascal un mémorial, et nous, nous faisons chaque dimanche mémoire du sacrifice du Christ.]

[Pour les Juifs, le sabbat est le jour où l'on fait mémoire du repos du Seigneur après la Création du monde ;] l'évangile d'aujourd'hui part d'une polémique sur ce que font les disciples le jour du sabbat, que Jésus conclut avec autorité : [« Le Fils de l'Homme est maître du sabbat ». Et dans l'évangile selon St Marc (2,27), Jésus est plus précis] : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat ».

Le vrai sens de l'eucharistie du Seigneur, c'est une relation renouvelée avec Lui, et Il nous libère par cette relation nouvelle. C'est un mémorial : nous revivons, réactualisons le repas de la Pâque du Seigneur. Et faire mémoire de ce repas est pour nous une façon de nous unir à chaque fois plus étroitement au Christ.

Aujourd'hui, nous fêtons Notre-Dame du Mont Carmel ; les communautés carmélitaines ont un charisme : la vie d'oraison. Un cœur à cœur avec le Seigneur où on fait UN avec Lui. Alors, désirons, demandons, que dans cette eucharistie ne soit pas du tout une parenthèse spirituelle, mais une relation nouvelle, une vie nouvelle avec Lui qui nous a libérés, Amen.

## **Commentaire « Découvrir Dieu »**

*Père Alain de Boudemange*

**Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent !**

Hier, Jésus nous invitait au repos auprès de Son cœur, aujourd'hui Le voilà qui, avec ses disciples, semble ne pas respecter le commandement du sabbat ! Pour justifier Son attitude, Jésus prend deux exemples, celui de David qui mange des pains habituellement réservés aux prêtres, et celui des prêtres que la liturgie du Temple conduit à accomplir des gestes qui sont ordinairement interdits le jour du sabbat. Il y a certaines règles de vie (pas toutes !) qui tolèrent des exceptions.

Jésus nous montre ce chemin exigeant entre le laxisme qui refuserait toute règle, et le rigorisme qui les absolutiserait. Peut-être serait-il utile de revisiter quelques-unes des règles de vie que nous suivons, en nous demandant si nous ne risquons pas de les relativiser ou, inversement, de les absolutiser.

## **Commentaire Prions en Eglise de l'évangile**

*Père Bertrand Lesoing, communauté Saint-Martin*

### **Le seul critère qui compte**

Les faux-semblants, l'hypocrisie, l'attachement démesuré aux apparences risquent toujours de nous faire passer à côté de l'essentiel. C'est pour cela que Jésus les dénonce avec autant de vivacité. Échapper à cette tentation ne consiste pas à cultiver à souhait une attitude provocante ou non-conformiste. Plus simplement, nous avons à nous rappeler que pour juger de nos actions, de nos paroles et de nos pensées, un seul critère compte vraiment : l'amour.